

=> « *Debout Jérusalem ! Quitte ta robe de tristesse et de misère... ! Revêts la parure de la Gloire de Dieu..!* »

Cette parole du prophète Baruc résonne en écho à celles des prophètes Isaïe et Jérémie. Dans les temps difficiles de son histoire, le peuple de l'Alliance, le peuple juif, a trouvé dans ces paroles un soutien, un souffle nouveau, un appel à l'espérance et la persévérance. Temps de l'exil, de la persécution, de la dispersion...

Moments les plus noirs de son histoire...

Parole forte et enthousiaste, comme celle que l'on aurait envie d'adresser à une personne abattue ou repliée sur elle-même, quand le doute l'emporte sur les raisons de croire (croire en la vie, croire en un lendemain meilleur, croire en soi et dans les autres...).

Il faut y croire ..! Un « salut » est possible ! Il est même là ! Déjà présent en ce monde, si l'on sait bien regarder, si l'on sait écouter, si l'on veut bien l'accueillir.

Mais pour cela, il faut que « les montagnes soient abaissées », « les ravins comblés », les « routes aplanies »....

Montagnes d'orgueil : quand l'homme veut se placer « au-dessus », quand il ne se fie plus qu'à lui-même.

Ravins de désespérance : rien ne pourra changer, il n'y a rien à faire, à quoi bon...

Chemins tortueux et déformés lorsque la lutte pour la vie devient un chacun pour soi ou un « moi d'abord » !

=> « *Et tout homme verra le salut de Dieu !* » proclame Jean Baptiste.

Le salut ... Qu'est-ce que c'est ?

Le salut... c'est une porte qui s'ouvre... une lumière qui apparaît... une voix qui résonne dans le silence et dans la nuit... celle « de Dieu ! »

Un salut qui passe par chacun de nous et qui s'adresse à tous.

« Tout homme verra... », ou plus exactement : « *toute chair verra le salut de Dieu* ».

=> Le salut vient de Dieu, nous dit l'Écriture. C'est Lui qui a l'initiative, qui fait le premier pas, qui « vient » !

« *Dieu a décidé* », dit le livre de Baruc, d'abaisser les montagnes et de combler les ravins.

Et voilà, nous dit l'évangile de Luc, que « *la Parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean...* », celui qui annonce la venue du Sauveur.

Car c'est bien en Jésus, le Christ, que se réalise cette initiative de Dieu de venir à l'homme, de s'abaisser jusqu'à lui afin de combler ce vide, ce manque, que l'homme ne peut combler lui-même.

Puisqu'il est né pour être l'un de nous, puisqu'il est mort et ressuscité, accomplissant pour nous l'impossible « passage », puisque son Esprit a été répandu sur le monde, alors nous pouvons croire que le salut est bien là, aujourd'hui ! Non pas dans un avenir indéfini, mais en ce monde, en ce temps !

« *Tout homme verra le salut de Dieu !* » Cela concerne Jésus. Cela concerne l'Église, qui est « sacrement » du Christ et qui a reçu mission de témoigner de ce salut à temps et à contre-temps.

=> Le salut est « pour tout homme », pour chacun, un salut « personnel ».

Il ne s'adresse pas indistinctement à l'humanité, à un « collectif », à une « communauté ». Il s'adresse à chacun. Et l'Eglise est envoyée annoncer la Bonne Nouvelle du salut à chaque personne en particulier. C'est l'expérience tout à fait personnelle de la foi, d'un Dieu qui est venu me parler, qui m'appelle et qui m'attend. L'Avent m'invite à redécouvrir cet appel pour moi !

⇒ Mais le salut est aussi et nécessairement « collectif » !

Il s'annonce comme un « rassemblement ».

« *Vois tes enfants rassemblés du levant au couchant... !* », proclame Baruch.

« *Ils seront mon peuple... Je serai leur Dieu... !* » est-il écrit.

On ne peut être sauvé « sans » les autres, ou « contre » les autres.

Accueillir le Christ comme « Sauveur », c'est voir en Lui aussi et en même temps le Sauveur de mes frères, de tout homme.

« Tout homme verra le salut de Dieu » !

Cette foi dans le salut offert à tout homme en Jésus-Christ est un ferment extraordinaire de transformation du monde, des relations entre les hommes.

« Faire de tout homme un frère qui attend Jésus-Christ », une personne à qui Dieu offre son salut, c'est en même temps changer l'ordre des relations entre les hommes.

En vivant cela, l'Eglise, chacun de nous, devient alors « signe de salut » au milieu du monde.

D'où l'importance de prendre au sérieux, de ne pas écarter ou délaissier l'appel à vivre et à manifester des actes de fraternité et de solidarité, comme un moyen que Dieu, en Jésus, s'est choisi pour dire son salut au monde !

=> A quoi nous servirait-il de « préparer Noël » si nous ne cherchions pas nous-mêmes à devenir « par Jésus-Christ » des signes de salut pour ce monde en attente ?

« *Debout Jérusalem ! Quitte ta robe de tristesse et de misère... !* »

Debout, Eglise du Seigneur ! Tu portes en toi le Christ ! Quitte ta robe de tristesse ! Portes en toi la joie et la paix de Dieu !